

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1914. Chapitre **XIX** : « *Le départ du Gouvernement* ».

La retraite du Gouvernement dans la place fortifiée d'Anvers, bien que comprise et acceptée avec calme par la population de Bruxelles, eut cependant l'effet déprimant qu'un tel événement ne pouvait manquer de produire. La nouvelle fut annoncée comme sans importance par les journaux du mardi 18. L'impression qu'Anvers était imprenable fut encouragée et fortifiée par un avis officiel, communiqué à la presse par l'État-major.

Alors à l'extrémité de l'avenue Louise, à l'endroit où elle s'élargit pour former l'entrée du Bois (**N.B.** : de la Cambre), nous vîmes un spectacle qui devait me causer de longues préoccupations. Un rang de pavés avait été arraché et jeté en travers de l'avenue et l'on avait creusé une tranchée à peine suffisante pour contenir un tuyau à gaz ; la terre et les pierres enlevées étaient amoncelées sur le bord de la tranchée ; devant cette infime barricade un fil de fer barbelé se tendait négligemment ; une compagnie de gardes

civiques, à genou dans la tranchée, insouciant, souriant, attendait l'armée allemande !

Ils étaient là, jeunes gens sans aucun entraînement – employés, étudiants, petits bourgeois – dans leurs uniformes improvisés, leurs chapeaux ornés de cordelières à glands, armés de fusils, mais sans plus d'expérience que celle qu'ils avaient acquise pendant les marches du dimanche dans l'agréable forêt, ou pendant une parade, quelque jour de fête ; eux, la garde urbaine, le point de mire de l'esprit bruxellois, éternel sujet de plaisanterie des cafés-concerts et des revues ; fermes, courageux sans doute, animés des meilleurs sentiments patriotiques, mais par là même fournissant une excitation et un prétexte aux hordes grises qui approchaient. Il ne fallait pas beaucoup d'imagination pour se figurer la scène qui aurait lieu si une colonne allemande débouchait tout à coup des ombrages du bois majestueux : une seule volée de mitraille, et c'en était fait de l'aimable Bruxelles !

Cet après-midi, Villalobar et moi convînmes d'aller, à titre de courtoisie diplomatique, voir le bourgmestre Max, la plus haute autorité subsistant à Bruxelles. Nous nous rendîmes à l'Hôtel de Ville, où tout était confusion, et où le bourgmestre ne pouvait nous recevoir que dans la salle des gardes, c'est-à-dire au quartier général de la police. M. Max, calme, souriant, maître de lui,

soigneusement habillé comme d'habitude, descendit pour nous recevoir.

Nous sortîmes de là un peu déprimés, non par ce que le bourgmestre avait dit, mais par notre pressentiment de l'inévitable ; ces barricades à l'entrée du Bois, ces gardes civiques si ridiculement insuffisants me revenaient à l'esprit. Je demandai au marquis de m'accompagner au Bois ; je désirais les lui montrer. Nous arrivâmes en auto près des gardes et de leur petite tranchée. Ils nous arrêtaient avec autant d'importance martiale que s'ils avaient été la garde du corps d'un empereur, mais après avoir examiné nos passeports, ils nous laissèrent passer et nous fîmes le tour de ce beau parc.

Il y a toujours dans la vie moyen de rire, quand ce ne serait, comme dit Figaro, que pour s'empêcher de pleurer ; déprimés comme nous l'étions par le spectacle peu rassurant de cette pitoyable défense, quand nous redescendîmes l'avenue au crépuscule, un sourire sardonique animait la physionomie du marquis de Villalobar.

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur **Paul de Reul**, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « page de titre » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges. »
Nous les reproduisons d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

* L'État-major de la position fortifiée d'Anvers communique à la presse la note suivante :

« Nous sommes autorisés à déclarer que, grâce à l'activité déployée, grâce au dévouement de nos admirables troupes, formées pour la plupart de soldats appartenant aux anciennes classes rappelées, **ANVERS ATTAQUÉ SERAIT IMPRENABLE.** »

Le Gouvernement a communiqué la note suivante :

« Le Gouvernement part pour Anvers. Ce n'est pas que les événements soient plus graves qu'ils ne l'ont été jusqu'ici. Nous enregistrons au contraire un nouveau succès de nos troupes secondées par la cavalerie française. Mais comme il est nécessaire que le transfert se fasse normalement et qu'il n'y ait pas la moindre interruption dans l'exercice de la souveraineté, le gouvernement a estimé qu'il était préférable de commencer le transfert des services des différents ministères. Alors que leurs familles resteront dans la capitale, certains ministres vont donc résider à Anvers où les services de la guerre seront mieux à leur place pendant que l'armée est en campagne. »

Notes.

Traduction française : « *Le départ du Gouvernement* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre XIX (1914) in ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 53-55. D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), ***Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative*** ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre **20** (« *The Government leaves* »), volume 1, pages 70-72, notamment à :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%201%20CHAPTER%2020.pdf>

Il est à noter que le chapitre 12 originel, « *The naïvetés of History* » (volume 1, pages 43-45), n'a pas du tout

été traduit en français. D'où le décalage dans la numérotation des chapitres en langue française.

Pour les personnes comprenant la langue anglaise, il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : **Hugh GIBSON** (Secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, 1914) dans ***A journal from our Legation in Belgium*** ; New York ; Doubleday, Page & Company Garden City; 1917. Notamment à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que le journaliste argentin **Roberto J. Payró** a dit des mêmes dates dans son ***Diario de un testigo*** (*La guerra vista desde Bruselas*) :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Version originelle **espagnole**: www.idesetautres.be

<http://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20DAGBOEK%20VAN%20EEN%20INCOMUNICADO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%200CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804-19140911%20PAYRO%20EPISODIOS%20OCUPACION%20ALEMANA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804-19140911%20PAYRO%20EPISODIOS%20OCUPACION%20ALEMANA%20FR.pdf>

Ce serait enfin intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit des mêmes dates dans son *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier PDF/Fonte/Journal de %20guerre de Paul Max bdef.pdf

Pour les personnes comprenant la langue néerlandaise (outre la traduction d'après PAYRO, voir supra), il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : Virginie LOVELING (1836-1923) dans son « *In oorlogsnoed* ». Voir, e. a. :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

La version intégrale est disponible et peut être téléchargée gratuitement à l'adresse :

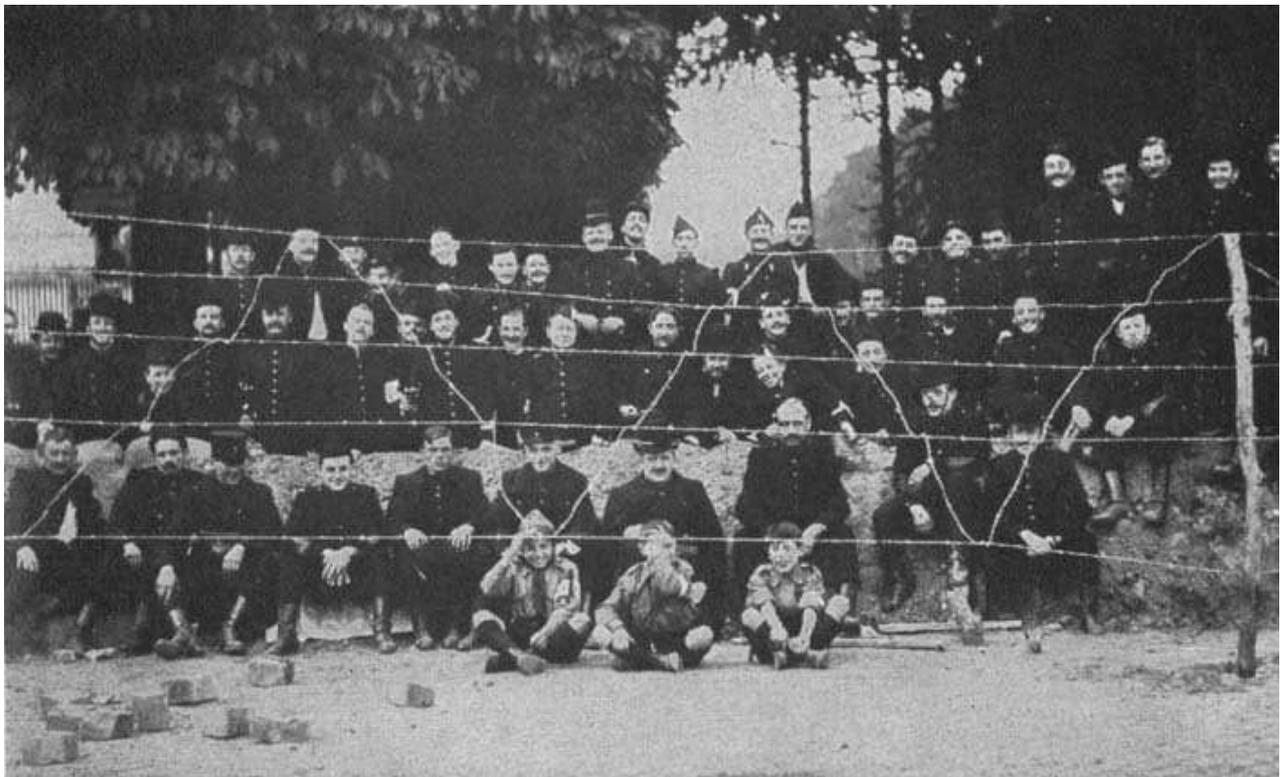
<http://edities.kantl.be/loveling/>

Veillez trouver ci-dessous la reproduction de photos
extraites de **Hugh GIBSON**, *A journal from our
Legation in Belgium*

<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>



The Garde Civique on the Avenue Louise in Brussels



The Garde Civique's idea of a barbed wire entanglement



Burgomaster Max